LE JOURNAL DU LYCÉE JEAN VILAR

N°3

LES CRIS

LE JOURNAL QUI HURLE : « LISEZ-MOI »

Photographie prise le 10 mars 2013 après 4 heures de présence des élèves devant le lycée ! No comment.

Numéro offert par le lycée Jean Vilar et AP Production

AVRIL 2013 — MAI 2013

SOS CAFÈTE !

Au début de l'année plusieurs règles ont été établies par l'administration du lycée :

<u>Aucune nourriture de la cafète ne doit être sortie !!!</u>

Au moins 90% des élèves l'ont déjà fait une fois (Non ! Non ! Ne niez pas). Il faut aussi savoir (et voir !) que plusieurs poubelles ont été mises à disposition dans ce cas. Respecter l'extérieur (garrigue comprise !) ainsi que le personnel qui entretient notre lycée, cela semble être la moindre des choses.

Pour essayer d'inciter les élèves à maintenir la propreté des lieux, la vie scolaire a organisé, dans le hall d'entrée, une « exposition de déchets » ramassés aux abords et dans la cour du lycée. Malgré ces vaines sensibilisations, ces-derniers continuent de pulluler.

La vie scolaire en a malheureusement conclue que des élèves de Jean Vilar étaient fatigués à l'idée de faire trois pas vers une poubelle pour y déposer leurs déchets. Trop dure la vie !

Nous en profitons pour rappeler qu' AUCUNE nourriture et boissons ne sont tolérées dans les couloirs, les classes et les étages car de nombreuses personnes ont tendance à l'oublier.

Pour faire face à ces faits récurrents depuis le début de l'année et montrer sa désaprobation, la cafétéria a fermé son service le vendredi 29 mars et n'hésitera pas à le refaire si besoin est.

A bon entendeur(se), sale…. hue !

La Rédaction

POUR 2013, MARSEILLE SE MET SUR SON 31 !

Marseille est la quatrième ville française à devenir capitale européenne de la culture après Paris (1989), Avignon (2000) et Lille (2004). Ceci est un titre créé depuis le 13 juin 1985 par le conseil des ministres de l'Union européenne. La ville nommée a alors pour mission de rassembler les citoyens européens autour de manifestations culturelles.

Et tous les moyens sont mis en œuvre à Marseille pour réussir. En effet, la cité dispose d'un budget de six cents millions d'euros et compte bien aussi faire peau neuve. Mais, la ville ne va pas que se refaire une beauté au cours de cette année, elle organise aussi tout un tas d'événements en Provence et à Marseille (expositions, concerts….)

Les festivités ont commencé le 12 janvier en fin d'après-midi par un défilé de chars de carnaval partant des quartiers Nord de la ville. Puis, les Marseillais ont été conviés à rejoindre le centre de la ville pour participer à des chants. L'éclairage public s'est ensuite éteint pour laisser place à l'illumination du Fort Saint-Nicolas, de Notre-Dame de la Garde et de la Cathédrale la Major. Les chars sont arrivés aux alentours de 22h30. La soirée s'est terminée avec de nombreux spectacles de rue.

Une multitude d'expositions et de spectacles sont organisés avec des programmes variés. C'est notamment le cas du J1, un hangar réhabilité, qui accueille des expositions et des ateliers du 12 janvier au 18 mai 2013. Cet ancien entrepôt, à quelques pas du vieux-port, offre différents espaces comme « l'atelier du large », qui rassemble une dizaine d'expositions et des ateliers graphiques ou photos, ou « l'espace expositions ».

La cité phocéenne va aussi en profiter pour rénover, construire et réhabiliter des bâtiments. Le processus d'aménagement de la ville est planifié sur plusieurs années avec l'idée de la construction de nouveaux quartiers pour 2030 avec notamment des bâtiments design et fonctionnels.

Malheureusement, tout ne se passe pas pour le mieux. Les travaux dans la ville provoquent une multitude d'embouteillages. Ces désagréments font des Marseillais, les citadins français passant le plus de temps en voiture, plus encore que les Franciliens.

Par ailleurs, la venue du David Guetta pour un concert le 23 juin a aussi créé la polémique. Cet événement devait être subventionné à hauteur de 400 000€ pour qu'il ait lieu en plein air au Parc Borély. Une pétition publique signée par 70 000 personnes dont 20 000 Marseillais a décidé la municipalité de suspendre l'importante subvention pour l'organisation de cet évènement.

Cependant, espérons que pour Marseille, l'année 2013 placée sous le signe de la culture, redore l'image d'une ville qui en a bien besoin. **Paul R.**

N'EST-CE PAS LE PRIX DE LA LIBERTÉ ?

La liberté. Libre. Sans contraintes ni limites (ou presque). Certains y sont plus ou moins attachés, d'autres affirment qu'ils pourraient s'en passer et le reste ne peut que l'idolâtrer. Nombreux sont ceux qui oublient que notre pays fait partie de ceux qui possèdent cette chance, la chance de pouvoir penser et s'exprimer selon son bon vouloir.

Dans une classe de seconde du Lycée Jean Vilar, une professeur de Français a donné la possibilité aux élèves d'écrire en toute « liberté » un poème sur ce thème. Une élève, Marlee A., a écrit celui-ci. Sachez l'apprécier à sa juste valeur, voyez au travers de ces vers engagés un éloge fait à la liberté.

Étant fille d'une mère de liberté,

Pour ce jeune marginalisé,
Pour ces sans-abris ignorés,
Pour ces femmes voilées méprisées,
Pour la vraie richesse de nos cités !

Pour cet homme en kippa critiqué,
Pour cet homme trop barbu écœuré,
Pour l'amour d'un Palestinien et d'une Israélienne,
Pour l'amour d'un homme envers un autre,
Pour l'amour d'une femme envers une autre.

Pour ma grand-mère Chrétienne, mon oncle Juif,
Ma sœur Muslim et mon père Athée !
Pour tous ces cœurs bercés de Tolérance et de Paix,

Pour tous ceux qui comprennent qu'il faut vivre comme des frères
et non pas comme des fous !
Pour la beauté de voir respirer le mot mixité,
Pour ne plus jamais le voir s'essouffler.

Au nom de leur liberté,
Au nom de notre liberté,
Je vivrai sans jamais m'arrêter de militer,
de manifester
Pour empêcher ces cerveaux trop limités de nous contrôler !

N'est-ce pas le prix de La Liberté ?

Marlee A. (Retranscription : Lia C.)

DONNER SES ORGANES : FACILE !

Faire un don d'organe, c'est sauver une vie ou permettre une vie quasi-normale à une personne malade (cf l'article p. 5). En vingt années de progrès, la médecine a permis de greffer 77 165 patients en France dont plus de 50% étaient malades du rein.

En 2011, selon le site **dondorganes.fr,** on recensait 16 371 personnes en attente d'une greffe, ce qui montre une triste hausse de 52% par rapport à 1991 alors que le nombre de greffes reste très stable (4600 greffes/an). Chaque année, le nombre de personnes inscrites en liste d'attente progresse. Actuellement, l'attente des patients peut durer des mois, voire des années.

La technique médicale de la greffe est de mieux en mieux maîtrisée avec des résultats en termes de durée et de qualité de vie du patient « greffé » en constante progression.

La 1ère greffe rénale est réalisée en 1952

Si des médecins pratiquent la greffe rénale depuis le XIXème, ce n'est après la Seconde Guerre Mondiale que la greffe rénale va focaliser l'attention de plusieurs équipes chirurgicales aux Etats-Unis et en France particulièrement. D'ailleurs, la France va se distinguer en 1952 grâce à la première tentative de greffe à partir d'un donneur vivant.

L'opération, réalisée à l'hôpital Necker à Paris par l'équipe du Professeur Jean Hamburger, est un succès. Malheureusement, vingt jours après sa greffe, le jeune homme décède.

Le chirurgien Christian Barnard réalise la première greffe cardiaque à la fin des années 1960 au Cap en Afrique du Sud.

Comment se déroule une greffe ?

En France, le don d'organes repose sur le principe suivant : chaque individu est considéré comme un donneur potentiel après sa mort à moins de s'y être opposé de son vivant en s'étant inscrit dans le Registre National des Refus.

Lorsque le décès a lieu, l'équipe médicale se charge de garder le corps dans des chambres froides et de prendre contact avec sa famille. La famille évoque le souhait du décédé (c'est là que l'on voit l'utilité d'en parler auparavant). Selon la réponse, les équipes médicales analysent le corps pour voir si les organes sont intacts. Les organes sont ensuite envoyés dans les divers hôpitaux en France pour une éventuelle greffe.

Selon les organes, la durée de conservation est très courte. Il arrive même que l'organe soit transporté par avion privé et soit même escorté par la police.
Clément M.

Pour faire un don d'organe :

rien de plus simple.

Il suffit de découper cette carte de

donneur et la remplir

« Etes-vous pour ou contre l'introduction du manuel numérique en classe » :

La question a été posée à 100 élèves du lycée et les résultats donnent ceci :

53 % des élèves se révèlent être POUR, 27 % CONTRE, 17 % « mitigés » et 2% ne se prononcent pas.

LE DON D'UN CŒUR, LE DON D'UNE VIE

Les malades pour lesquels il n'existe plus d'autres solutions que de remplacer l'organe défaillant par un organe sain, appelé greffon, sont inscrits par leurs médecins sur la liste nationale d'attente tenue par l'agence de la biomédecine. Du fait du manque d'organes à greffer, l'attente peut durer plusieurs mois, parfois plusieurs années.

Dès qu'un greffon est disponible, il est attribué en priorité aux malades répondant aux critères d'urgence définis dans les règles d'attribution. Grâce à la greffe, une « autre vie » va pouvoir se poursuivre. Cependant, il faut à tout prix éviter le rejet de l'organe greffé, c'est pour cela que des traitements sont prescrits à vie aux patients. Les organes greffés sont le rein (le plus courant), le foie, le cœur, les poumons, le pancréas et des parties de l'intestin.

Au début de l'année 2013, le lycée Jean Vilar a eu la chance d'accueillir dans son enceinte une infirmière accompagnée de Nicole récemment greffée du cœur. Sur cette patiente a été découvert une maladie incurable du cœur qui nécessitait une greffe le plus rapidement possible.

Nicole, seulement âgée de 42 ans, a expliqué son « combat » et les différentes étapes qu'elle a vécu suite à la découverte de la maladie.

Après avoir tout tenté, les médecins l'ont inscrite sur la liste nationale d'attente tenue par l'agence de biomédecine. Dans l'attente de recevoir un cœur sain, Nicole devait dormir avec son bippeur sous l'oreiller et être constamment sur le « qui-vive ». Elle a observé son corps dépérir, impuissante face au fait que ses lèvres devenaient violettes par exemple.

Le jour où Nicole a su qu'elle allait recevoir un cœur, tout en sachant que l'organe pouvait être rejeté, elle n'a pas réalisé ce qui lui arrivait. C'est seulement à sa sortie de l'hôpital qu'elle a pu envisager la nouvelle perspective de vie qui s'offrait à elle.

Après tout ce qu'elle a enduré, Nicole a appris a apprécier les petites choses de la vie quotidienne qu'on a tendance à considérer comme insignifiante comme monter des escaliers, faire une balade à pied… Belle leçon de vie.
Eloïse P., Lia C.

880 KILOS POUR LES « RESTOS DU CŒUR » : MERCI À TOUS !

880 kilos, c'est le total de riz et de pâtes collecté au lycée dans le cadre de l'opération « **Allons enfants de la pâtes-riz** ». C'est 20 kilos de plus que l'année dernière mais c'est 120 kilos de moins que les 1000 kilos escomptés (soit moins d'1 kg par lycéen).

Le projet, mené par Agnès Sapsizian l'infirmière du lycée, pour la 2ème année consécutive a pu compter sur le dévouement d'Amaury, Camille, Laury, Valentine, Bérangère, Lucie, Cassandre et bien d'autres. Ces derniers ont réalisé du porte-à-porte, envoyé des messages sur les réseaux sociaux, alerté leurs contacts et ont dépensé la cagnotte constituée auprès des lycéens en achat de denrées alimentaires.

Le jeudi 21 février, les bénévoles des « **Restos du coeur** » d'Avignon sont venus chercher les trois palettes de paquets de pâtes et de riz. Michel Houche, le responsable du centre de distribution Coubertin a particulièrement apprécié cette « *initiative originale car ce sont les jeunes qui se sont organisés avant de nous contacter* ».

Amaury, qui avait déjà prêté main forte à la collecte de 2012, estime « *ne pas être déçu* » par le résultat de cette année. **Agnès Sapsizian remercie tous les élèves qui ont fait preuve de solidarité et de générosité en participant à l'opération et rappelle que celle-ci sera renouvelée l'année prochaine**.

Par ailleurs, des bénévoles des « **Restos du coeur** » ont animé une séance de sensibilisation à leur action le 20 mars et reviendront **le 16 avril au lycée**. L'association qui existe depuis 1985 recherche des bénévoles car le « problème de la faim » est particulièrement grave comme le rappelle Michel Houche : « *Sur Coubertin, nous sommes une soixantaine pour servir 1200 repas chaque semaine, chaque proposition d'aide est bienvenue* ».
La Rédaction

Les 3 palettes de pâtes et de riz récoltées pour les « Restos du Coeur » (Photo, J.M.C, 2013)

DES FERMES DANS NOS VILLES ?

Nous le savons tous, d'ici 2050, la population mondiale devrait atteindre les 9 milliards d'habitants. Aujourd'hui, avec une population de 7 milliards d'habitants, l'agriculture utilise déjà 80% des surfaces arables du globe. Il est donc simple de constater qu'elle ne parviendra sûrement pas à répondre correctement aux besoins alimentaires de toute la population. Alors comment nourrir plus de monde avec la même surface agricole ?

Un projet qui se développe

Les fermes verticales sont nées dans l'esprit de Dickson Despommier, professeur de sciences environnementales et de microbiologie à l'université Columbia de New York, en 1999. Depuis, l'idée s'est beaucoup développée et a même séduit la FAO (Food and Agricultural Organisation). L'organisme des Nations Unies chargée de combattre la faim dans le monde considère ce projet comme un moyen de survie alimentaire pour l'humanité.

Deux chercheurs français ont même imaginé une ferme verticale qui allierait bureaux, logements et fermes. Elle serait totalement écologique et énergétiquement indépendante grâce à des éoliennes et à des panneaux solaires (voir ci-desous).

La Tour Vivante du cabinet français SOA

Une ferme en ville

En Angleterre, ces fermes portent le surnom de *farmscrapers* ou « fermes gratte ciel ». Elles ont une forme verticale et seraient destinées à une localisation urbaine. Elles compteraient environ 30 à 40 étages (150 à 250 mètres de hauteur) ce qui permettrait de limiter l'espace occupé au sol.

A l'intérieur pourraient y être produits aussi bien légumes que viandes. Il s'agirait de cultures hors-sol, déjà testées dans des serres car elles permettraient une nouvelle fois d'optimiser l'espace. Elles seraient dotées de panneaux solaires et d'éoliennes qui leur assureraient une indépendance énergétique totale.

Ces fermes seraient dotées d'une technologie de pointe. A l'intérieur, on y trouverait des systèmes de filtration d'eau, un système de contrôle de la maturité des fruits et des légumes qui s'effectuerait par un œil électronique, un système de réutilisation des déchets pour produire de l'énergie et enfin une utilisation de la vapeur d'eau pour réduire la consommation en eau.

Estimé par Dickson Despommier, le prix d'une de ces fermes-building reviendrait à environ 84 millions de dollars. Certains chercheurs estiment aujourd'hui que les rendements d'une seule ferme suffiraient à nourrir une population de 50 000 personnes soit des rendements 5 à 6 fois supérieur à celui de l'agriculture intensive.

Un concept basé sur les piliers du développement durable

En effet, la construction de ferme building pourrait tout d'abord avoir un avantage environnemental.

Il y aurait une réduction voire une disparition de l'usage d'insecticides et d'herbicides (utilisés en grande quantité par l'agriculture intensive). Le développement du compostage, l'indépendance énergétique, une production locale limiteraient la production de CO_2, la consommation d'énergie fossile et réduirait donc les émissions de gaz à effet de serre.

Ensuite, les fermes auraient un impact social. En effet, elles permettraient de recycler de l'eau potable (qui se fait rare) grâce à l'évapotranspiration (transpiration des végétaux plus l'évaporation) des végétaux.

De plus, il y aurait une amélioration de la qualité de l'air (important pour des grandes villes) par l'absorption du CO_2 et le rejet d'oxygène dans l'air des plantes et puis, une amélioration des rendements agricoles.

Enfin, elles auraient un important impact économique. Les fermes permettraient la création de nouveaux emplois variés dans la recherche, la construction, l'agriculture et l'entretien notamment.

Avec plusieurs chercheurs portés sur la question (Pierre Sartoux, Augustin Rosensthiel ou encore Chris Jacobs), le projet de fermes urbaines se développe rapidement.

Peut-être verrons-nous un jour des fermes-building en construction dans le centre de New-York, Paris, Shanghai, Mumbai ou Lagos ?

Rachel L.

Envie d'écrire ?

Faites publier vos articles sur :

http://les.cris.overblog.com/

DU CHANGEMENT SUR NOS ROUTES DANS LES ANNEES A VENIR

Depuis plusieurs décennies, la technologie évolue à grand pas. Les prochaines années ne feront pas exception à la règle. En effet, avec la multiplication des voitures électriques et l'apparition des voitures qui se conduisent toutes seules, nos routes risquent de changer d'aspect d'ici 2015.

La voiture électrique : pas si récente que ça

Malgré ce que l'on peut penser, les voitures électriques existent depuis la fin du XIXème siècle, mais elles n'ont jamais beaucoup évolué. Pourtant, présentée pour la première fois à l'Exposition internationale d'Electricité en 1881 par le français Gustave Trouvé, la voiture électrique connaît aujourd'hui un relatif essor. C'est d'ailleurs une voiture électrique qui, la première, franchit la barre des 100 km/h, la *Jamais Contente* du belge Camille Jenatzy en 1899.

Mais, celle-ci doit faire face à plusieurs concurrents : la voiture à moteur à explosion et celle à vapeur. Au cours des années 1920-1930, la voiture à essence dépasse la voiture électrique avant de s'imposer définitivement. En effet, celle-ci dispose d'une plus grande autonomie et demande moins d'entretien. Ce n'est qu'avec l'augmentation du prix du pétrole et les contraintes liées au rejet de CO_2 que les voitures électriques sont redevenues « à la mode ».

Des avantages et des inconvénients

Aujourd'hui, la plupart des voitures électriques sont possédées par des entreprises ou des collectivités territoriales. Par exemple, en France, la Poste utilise les Cleanova. L'automobile électrique a de nombreux avantages. Elle est très peu bruyante, n'émet pas de vibrations, est très simple d'utilisation (pas de vitesses) et n'émet pas de gaz polluant.

Mais, depuis le pic de vente des voitures électriques au salon de Paris en 2010, la confiance a beaucoup baissée, estime Clément Dupont-Roc, consultant spécialisé dans l'automobile de BIPE, un cabinet de conseil en analyse stratégique et prospective économique. Cela s'est ressentit au salon de l'automobile de Genève où la voiture électrique s'est faite discrète.

En effet, des inconvénients principalement liés à la batterie des véhicules freinent les consommateurs. Tout d'abord, la batterie a une autonomie limitée, elle est volumineuse, chère et finalement polluante car difficile à recycler et sa production émet de nombreux gaz a effet de serre. Ensuite, le lithium nécessaire à la fabrication des batteries est concentré dans seulement quelques pays comme la Bolivie et la région chinoise du Tibet.

De plus, le temps de charge de la batterie est élevé. Et enfin, on ignore les effets que peut avoir la voiture électrique sur la santé : le champ magnétique de la voiture émet des ondes à très basse fréquence.

Un des projets de constructeur serait de concevoir une petite citadine légère, avec une batterie de grande capacité et pas plus chère que les autres grâce au bonus écologique de 5000 euros.

Une voiture qui se conduit toute seule

Il y a peu de temps, l'Etat de Californie a autorisé les voitures se conduisant toutes seules à faire des essais grandeur nature sur les routes de Californie.

Cette idée d'une voiture se conduisant toute seule a été développée par une équipe de chercheurs de Google. La Google Car a déjà parcouru 300 000 km, dont 50 000 sans aucune intervention d'un conducteur.

Le gouverneur de l'Etat de Californie Jerry Brown a déclaré lors de la cérémonie de signature sur le campus de Google à Mountain View : « *Les véhicules autonomes sont un nouvel exemple de l'avance de la Californie en matière technologique, qui transforme la science-fiction d'aujourd'hui en réalité pour demain* ». Pour lui, cela va permettre aux ingénieurs de mieux tester leurs prototypes et ainsi les améliorer.

La *Google Car* est équipée de radars qui lui permettent de percevoir le trafic environnant et ainsi de freiner quand il y a une voiture devant, de se décaler s'il y a un obstacle….. Elle est aussi équipée de cartes qui lui permettent d'arriver à destination.

Les prochaines années promettent d'être riches en innovations technologiques. Roulerons-nous dans des voitures électriques ? Les voitures n'auront-elles plus besoin de conducteurs ? En route pour le futur....

Pensez à consulter

le blog du journal et

vous inscrire pour

recevoir la newsletter :

http://
les.cris.overblog.com/

« HABEMUS PAPAM »

***Alea Jacta Est*. Depuis le mercredi 13 mars, la chrétienté a accueilli un nouveau représentant, qui succède à Benoît XVI.**

La décision de Benoît XVI

Une nouvelle a bouleversé les catholiques du monde entier. Le 11 février 2013, Benoît XVI annonce, en latin, sa démission du poste de pape pour le 28 février 2013. Il renonce à sa fonction de plus puissant membre de l'Eglise en raison de son âge trop avancé (85 ans) et de sa faiblesse physique ne lui permettant plus de continuer à «*bien administrer le ministère qu'on lui a confié*».

De ce fait, depuis plusieurs jours, Joseph Alois Ratzinger s'est retiré dans le monastère Mater Ecclesiae au Vatican. Certaines personnes pensent qu'un pape renonçant à sa fonction montre qu'être Pape n'est plus une fonction symbolique et spirituelle mais un travail de fonctionnaire et d'employé de bureau.

Pourtant, l'annonce de Benoît XVI est comprise et entendue par des milliers de personnes qui se sont rendues au Vatican, sur la place Saint-Pierre, d'où le discours est prononcé. Étonné lui-même, le Pape remercie fortement la population pour sa compréhension et sa gentillesse. Ainsi, se termine le pontificat de Benoît XVI.

Le déroulement de l'élection d'un nouveau pape

L'élection se déroule plus tôt que prévue, l'après-midi du 12 mars 2013. Le conclave, appelé Sacré Collège lorsqu'il s'agit d'une élection, se compose habituellement de cent dix-sept membres.

Cette année pourtant on n'en compte que cent quinze, deux sont absents. Parmi eux, se trouvent soixante européens, dix-neuf latino-américains, onze africains, dix asiatiques, quatorze nord-américains et un australien.

Le conclave* s'enferme dans une chambre secrète dans un véritable huis clos et, durant deux jours, les cardinaux votent à bulletin secret.

Complètement coupés du monde, tout est parfaitement organisé, aucun téléphone, aucune connexion avec l'extérieur n'est possible pour les cardinaux, il y a même un brouillage internet afin que tout objet caché ou pris involontairement ne puisse fonctionner. A croire que les prochains papes sont de la génération informatique !

Une fumée blanche sort de la cheminée lorsque le nouveau pape est élu par le conclave (sinon elle est noire). Ensuite, le doyen des cardinaux annonce le « *Habemus Papam* », « Nous avons un pape » en latin, et alors se présente le désigné.

Le Nouveau Pape François Ier

Le nouveau Pape est donc un argentin de soixante-seize ans, Jorge Mario Bergoglio, qui fera son pontificat sous le nom de François. Il se nomme ainsi en hommage à Saint François d'Assise, un diacre catholique italien des XIIéme-XIIIème s., fondateur de l'ordre des Franciscains, très proche des pauvres et des animaux.

François Ier se présente devant la foule avec une simplicité et une humilité fascinante. En effet, il débute son discours par : «*Bonsoir*» et le termine par « *Bonne nuit* ». Claires et juste, ses paroles entrent dès lors dans l'histoire pontificale. Il représente l'absence d'orgueil et de suffisance, la simplicité, des valeurs fortement appréciées par les fidèles. Il se fait aussi remarquer par sa proximité avec ses fidèles puisque, le dimanche 17 mars, au matin, il s'empresse de saluer la foule.

Un pape qui bouscule le protocole et affiche ses priorités

François Ier tente d'imprimer un style et rompt avec les pratiques de ses prédécesseurs. Par exemple, il renonce aux vastes appartements pontificaux pour se contenter d'un appartement de 90 m².

Il célèbre la messe de la Cène le 28 mars dans une prison de Rome et non à la basilique Saint-Pierre de Rome.

Ce jour là, lors de la cérémonie du lavement des pieds, qui commémore selon la tradition chrétienne le geste de Jésus à la veille de crucifixion, il baise les pieds de douze personnes de nationalités et de confessions différentes dont deux jeunes filles, une catholique et une musulmane.

Dans une homélie (commentaire du pape), il demande aux religieux de ne pas être seulement des « *gestionnaires* » mais avant tout des « *médiateurs* » (entre Dieu et les hommes). Il appelle aussi les prêtres à toucher les « *périphéries* » et à œuvrer « *pour les pauvres, les prisonniers, les opprimés, les malades, ceux qui sont tristes et seuls* ».

Le pontificat de François Ier semble s'ouvrir sur la « *mission évangélisatrice* » et une plus grande ouverture de l'Eglise sur le monde sécularisé. De bonne augure pour la suite ?

Sa Papauté Jean G.XXIV

**Pour l'anecdote : la plus courte élection fut celle de Pie XII qui ne prit que vingt-quatre heures et la plus longue s'étala sur deux ans et neuf mois de 1268 à 1271 pour celle de Grégoire X.*

« LA RÉVOLUTION DE JASMIN »

Depuis son indépendance, la Tunisie n'a connu que deux chefs d'Etat. Habib Bourguiba, premier président en 1956, modernise le pays mais son régime dérive vers une longue tyrannie qui mêle censure des médias et répression des opposants. On aurait ensuite pu voir dans la sénilité de Bourguiba la fin d'un régime autoritaire mais aucun répit n'est possible dès lors que la machine despotique est bien huilée.

Ben Ali, de l'espoir au mécontentement

Zine el Abidine Ben Ali prend le relais en 1987. Connaissant les rouages de la mécanique administrative et politique pour avoir occupé pléthore de postes dont celui de 1er ministre sous Bourguiba, il s'érige rapidement en maître incontesté de la Tunisie. Toutefois, à ses débuts, on peut penser qu'il n'est pas de la même veine et a compris les erreurs de son prédécesseur. Dès son « intronisation », il multiplie les actes de libéralisation du régime et contribue au processus de laïcisation déjà engagé par Bourguiba .

Mais rapidement, des marques de la méthode «Ben Ali» sont perçues comme anti-démocratiques. Il ne tient pas ses promesses et abroge ses propres lois. Néanmoins, les avancées de la Tunisie, en matière de scolarisation et de droit des femmes, sont importantes et significatives.

Finalement, le peuple condamne plutôt une forme de ploutocratie gangrénée par des affaires de corruption internes. Le mécontentement est alimenté par des rumeurs qui toutes ont une unique cible : le «*clan Trabelsi*» du nom de famille de l'épouse de Ben Ali.

Cette femme, que peu connaissent, a réussi à s'imposer dans la sphère politique. Aux yeux du monde, c'est une excellente maitresse de cérémonie, une activiste forcenée qui lutte en faveur du droit des femmes. Et pourtant, Leila Trabelsi est l'une des plus ferventes défenseuse du népotisme en place. Elle établit ses proches à des postes-clés, elle instaure un climat de terreur fondé sur les bakchich et accumule une fortune considérable.

Ben Ali, qui sent le vent de la révolte souffler, mène alors une politique plus libérale. Mais la mécanique révolutionnaire est déjà en marche. Les opposants ne se satisfont plus de ces quelques rares avancées et crient toujours plus fort leur mécontentement.

L'immolation de Mohamed Bouazizi met le feu aux poudres

A posteriori, on se rend compte que l'immolation du jeune Mohammed Bouazizi à Sidi Bouzid en décembre 2010 n'est non pas une fumisterie, mais plutôt une exagération très forte des faits qui contribuent à créer la légende.

Non ! il n'était pas diplômé puisqu'il avait arrêté d'aller à l'école avant même le lycée. Non ! la jeunesse désœuvrée n'aurait pas dû s'identifier à lui. Non ! une femme de la police ne l'a pas giflé avant de l'expulser des bureaux et de saisir son attirail de marchand des quatre saisons. Ces affabulations sont bien le point de départ d'une révolution dont le processus ne connait toujours pas de fin.

Pourtant, c'est bien ce « mythe » qui motivera des milliers de Tunisiens dans les jours qui suivirent à descendre dans les rues, drapeaux à la main, regards enflammés et poings serrés. C'est comme cela que tout a commencé : un mort, des rumeurs, la faillite d'un régime qui n'arrive pas à résorber un chômage important, et c'est tout un système qui s'écroule. Bouazizi était le pilier du château de carte : sa disparition annonce celle de Ben Ali.

L'état insurrectionnel se propage et le gouvernement réagi tardivement. Le président n'a plus d'emprise sur le peuple dont les grèves et les manifestations deviennent quotidiennes. La mobilisation s'étend à toutes les catégories sociales. Elles concernent les artistes, les jeunes, les plus âgés et les élites.

« Ben Ali dégage »

Le cercle vicieux des répressions lors des cortèges funèbres alimente la spirale infernale : à chaque mort, s'ensuivent des manifestations au slogan de « Ben Ali dégage ». Ces dernières sont violemment réprimées et ajoutent de nouveaux défunts qui nourrissent de nouvelles cérémonies...

Pour autant, jamais, dans son histoire, la Tunisie n'a connu une telle détermination dans l'exécution d'une semblable entreprise révolutionnaire. Les dernières promesses de Ben Ali sont vaines, la libération des prisonniers politiques est un symbole qui ne touche plus et assène même *l'estocade* au régime.

Les opposants ne craignent plus rien et se désintéressent des mesures prises ou annoncées (élections anticipées dans les 6 mois...). Ils bénéficient enfin du soutient déterminant de l'armée : le despote en place est contraint de fuir le 14 janvier 2011 et de laisser le pouvoir à son premier ministre puis au président du conseil.

De prime abord, avec la « révolution de jasmin », c'est la fin d'une Tunisie qui prive ses citoyens de toute liberté. Mais, la formation d'un nouveau gouvernement ne prend pas en compte tous les courants et partis d'opposition. Aussi, les manifestations perdurent, la victoire des révolutionnaires n'est pas assurée à ce jour. (…)

Evan G. (article extrait du mémoire de TPE : Un printemps avant l'hiver)

EN MODE HAUTE COUTURE

La haute couture inspire la mode. La France est le pays de la haute couture. Comme le disait Jean-Baptiste Colbert (1619-1683), ministre du roi Louis XIV : « *La mode est pour la France ce que les mines d'or du Pérou sont pour l'Espagne.* »

La différence entre la mode et la haute couture

Acclamée, luxueuse, la haute couture est une tradition française de renom qui a traversé les années sans jamais perdre de son éclat. Depuis la fin du XIXe siècle, les créateurs les plus prestigieux de l'hexagone jouent un rôle avant-gardiste dans le très haut de gamme et dessinent la mode de demain**.**

La haute couture, ce sont des vêtements de luxe produits par des créateurs dans le secteur professionnel qui s'organisent aujourd'hui autour des « Maisons de Haute Couture » et la mode est le style vestimentaire ou la manière de faire que tout le monde suit. La mode (re) copie souvent les modèles des vêtements de haute couture pour permettre au plus grand nombre de personnes d'y accéder.

Avant et jusqu'à la Révolution française, **les hommes s'occupaient plus de la mode que les femmes** ! Alors, à toutes les femmes, si un jour votre mari/petit ami vous dit que vous passez trop de temps à vous habiller ou choisir vos vêtements, sortez-lui cette info !

Quelques noms de la couture à retenir

*****Rose Bertin ouvre sa maison de couture à Paris en 1770 (« Le Grand Mogol ») et s'introduit ensuite auprès de Marie-Antoinette, l'épouse de Louis XVI. Elle s'impose comme la faiseuse de mode de la Cour et obtient le titre de « Ministre des modes » auprès de la reine.

*****Louis Hippolyte Leroy règne sur la haute couture durant le Premier Empire (1804-1815). Il est le « prince des tailleurs » et le « tailleur des princes ». Il dessine et découpe les costumes de l'empereur Napoléon Ier pour le sacre à Notre-Dame de Paris en 1804. Il est le fournisseur de costumes attitré de l'empereur et de sa femme. Paris est déjà le temple de la mode avec plus de 2400 tailleurs référencés.

*****Charles Frederick Worth (1826 –1895) est un anglais naturalisé français- qui donne au couturier son statut de créateur. A partir des années 1860, à Paris, il crée son salon, lance des collections et invente le défilé en mettant à contribution son épouse comme modèle. La première maison de haute couture est née. Dans son sillage s'inscrivent les plus grands noms : Lanvin, Chanel, Schiaparelli, Balenciaga et Dior dans la première moitié du XX^{ème} siècle puis, plus tard, Yves Saint-Laurent, Emmanuel Ungaro et Jean-Paul Gaultier.

Aujourd'hui, au niveau international, les 5 plus grands couturiers sont : Dolce&Gabbana , Armani, Karl Largerfeld, Tom Ford et le top 1, Valentino.

Les défilés de haute couture

Chaque année, deux collections haute couture sont présentées au travers des défilés inscrits dans le calendrier officiel de la Fédération française de la couture du prêt-à-porter des couturiers et des créateurs de mode. La présentation des collections printemps/été se déroule durant le mois de janvier de l'année correspondante et celle des collections automne/hiver au début du mois de juillet pour la saison de l'année suivante. La France est historiquement le premier pays à avoir organisé ses défilés, suivie de l'Italie.

Ces défilés sont aussi l'occasion de rendre hommage aux artisans qui ont façonné la mode en France : du chausseur Massaro, en passant par le plumassier Lemarié, le brodeur Lesage ou encore le chapelier Maison Michel. Toutes ces maisons ont d'ailleurs été rachetées par de grandes firmes qui garantissent ainsi un savoir-faire si atypique. A titre d'exemple, il faut 1 300 heures de travail pour réaliser une tenue de mariée en broderie et plus de 700 heures pour une cape réalisée par un plumassier. **Jade J.**

« What's the Fuck ? »

Croire que « fuck » n'est qu'une expression anglaise est bien faux, c'est bien plus... Le mot « fuck » est devenu une expression qui consiste, littéralement, à inviter les gens à aller se « faire foutre ». Depuis quelques années, le mot « fuck » s'emploie dans la plupart des jargons du monde entier et désigne aujourd'hui un mouvement de révolte. Ce dernier prend place souvent sur des pages humoristiques, notamment sur celles des pages internet de communautés punk et métal.

Ainsi, même si ce mouvement est marginal et inconnu de la plupart d'entre nous, il n'en reste pas moins existant. Le mouvement « fuck » n'est qu'une expression parmi tant d'autres, d'un comportement de la génération d'aujourd'hui. Les lecteurs non-convaincus pourront toujours visiter la page www.fuckthiswebsite.com qui n'a pour but que de divertir en déformant des règles de vie en société.
Bastien I.

DES SORTIES JEUX VIDÉOS POUR 2013

Command and Conquer : Generals 2

Le dernier né de la série de jeux de stratégie en temps réel **Command and Conquer** devrait bel et bien sortir courant 2013, développé par BioWare Victory, une filiale de BioWare Corp (Développeurs des célèbres Star Wars: Knights Of The Old Republic et la série des Mass Effect).

Aucun scénario n'est encore annoncé mais on pourrait supposer qu'il serait la suite directe de **Command And Conquer : Generals** et consisterait à incarner l'armée de la Chine, des Etats-Unis ou encore la GLA (la Global Liberation Army, une armée en présence dans les pays arabo-musulmans) et d'éradiquer les deux autres camps.

BattleField 4

La suite de la prestigieuse série de jeux de tir en première personne de Dice devrait arriver au cours de cette année ou de l'année prochaine. On ne connaît pas la date de sortie mais une chose est sure : le jeu va sortir sur PC ainsi que sur les consoles de huitième génération.

La bêta du jeu ne sera pas publique comme celle de BattleField 3 mais réservée aux joueurs de Medal Of Honor : Warfighter. Mais, selon Dice, il sera possible d'y accéder par d'autres moyens…

Total War : Rome II

Total War : Rome II est un jeu de stratégie développé par The Creative Assembly. Il est le prochain volet d'une longue série de jeux de stratégie : Shogun : Total War sorti en 2000, Medieval : Total War en 2002, Rome : Total War en 2004 (dont il est la suite), Medieval 2 : Total War en 2006, Empire : Total War en 2009, Napoléon : Total War en 2010 et enfin Total War : Shogun 2 en 2011.

L'action se passe, comme avec le précédent volet de la série Rome, dans l'Antiquité, plus précisément entre la fondation de la République Romaine jusqu'à la création de l'Empire. On pourra donc logiquement incarner les forces Romaines (des soldats plutôt puissants), mais également les Carthaginois, les Macédoniens, les Icènes, les Arvernes, les Suèves, les Parthes ou encore les Egyptiens.

Le jeu devrait proposer pour la campagne une carte aussi grande que l'intégralité des conquêtes romaines de l'époque mais avec aussi plusieurs territoires aux alentours. Un système de caractères donnés aux personnages principaux de la campagne (Généraux, par exemple) a été approfondi à tel point que même les légions ont leur propre caractère. Le jeu devrait sortir vers le mois d'octobre de cette année.

Arthur B.-S.

MILLÉNIUM, LE SITE DE RÉFÉRENCE DU JEUX VIDÉO

Millenium est un site internet qui traite de l'actualité du jeu vidéo. Ce site délivre un grand nombre d'informations sur les jeux du moment comme League of legend, World of Warcraft, StarCraft 2, Counterstrike Global Offensive ainsi que le jeu étant sorti le plus récemment.

La grande force de Millenium est son équipe de rédacteurs basée à Marseille. Ce sont souvent des rédacteurs en relation avec des joueurs professionnels ainsi que des professionnels de l'e-sport (managers, commentateurs e-sportif...). Plus étonnant, des fans d'histoires virtuelles (notamment sur World of Warcraft, où le scénario est extrêmement développé et très immersif) analysent le possible futur de l'histoire des différents jeux vidéos proposés.

Mais, la réelle force de Millenium est sa MilleniumTV où chaque jour des émissions de 10H à 2H du matin sont diffusées. Ce sont comme cela 3 chaînes de MilleniumTV qui ont pour sujet les jeux vidéos avec chacune leur spécialité. La TV1 traite en grande partie de StarCraft 2, la TV2 de League Of Legend, la TV3 rediffuse des émissions des TV1 et TV2 et présente des émissions inédites sur les FPS (jeu de tir à la première personne) avec notamment des Show-Matches de l'équipe professionnelle Millenium dont fait parti le joueur très connu sur Youtube, Gotaga.

Millenium compte des équipes professionnelles sur les 3 jeux les plus compétitifs du moment que sont League of Legend, Starcraft 2 où le joueur très connu Stephano a résidé pendant longtemps à la Gaming-House de Marseille et CounterStrike Global Offensive pour lequel Millenium a innové en créant une équipe féminine ayant un bon niveau.

Baptiste B.

« AVANT IL Y AVAIT MEETIC, MAINTENANT IL Y A SPOTTED »

Les petits messages déposés dans le casier, la bonne copine qu'on envoie à notre place pour savoir si le garçon est intéressé… tout cela est dépassé, fini, has-been.

Depuis quelques semaines, vous découvrez l'apparition de pages Facebook portant le nom de « Spotted » (signifiant «repéré»). Mais quel est donc ce nouveau concept qui envahit la sphère Facebook et d'où vient-il ?

Vague anonyme sur la toile

À l'origine, c'est un mouvement qui naît dans les universités aux États-Unis et il explose en France depuis le début du mois de janvier. Presque tous les lycées, les universités et même les collèges ont droit à leur page Facebook, pour chaque ville également et même les lieux publics fréquentés par les étudiants.

Grâce à ces pages, les utilisateurs de Facebook peuvent ainsi déclarer en tout anonymat leur amour à un (e) inconnu(e), croisé quelque part, par un message suffisamment détaillé pour que la personne se reconnaisse. Avant il y avait Meetic, maintenant il y a Spotted.

Amusant mais jusqu'où ?

Ce concept créé pour « rendre service » est cependant parfois mal utilisé. En effet, en plus des déclarations anonymes, des « spots » haineux apparaissent sur ces pages. Insultes, critiques, moqueries, règlements de compte etc.. font naître des scandales engendrant parfois des plaintes. La page « Spotted : Lycée Jean Vilar » n'a pas fait long feu par exemple.

D'un côté, c'est une nouveauté plutôt amusante, un moyen comme un autre de communiquer, un besoin de s'exprimer avec humour. On poste un message anonyme sur un de nos amis, se faisant passer pour quelqu'un d'autre. On fait une fausse déclaration : jusqu'ici tout va bien.

De l'autre, des risques de dérives existent. Qui a créé cette page ? L'anonymat est le principe du phénomène Spotted. C'est le jeu. Mais, il n'y aucune possibilité de savoir si l'administrateur ne soit une personne mal intentionnée qui, au courant de tous les ragots, veut créer des conflits pouvant aller parfois très loin.

« *Pour parler franchement, ça me fait peur. Tout dépend de la bienveillance et de la conscience des administrateurs de la page Spotted. Ils ne doivent pas laisser passer des insultes ou des ragots, qui peuvent créer de faux espoirs*» déclare Florian, un étudiant de Lyon.

Malgré les atteintes à certaines personnes à cause de la mauvaise utilisation qui est faite de ces pages, ces dernières n'ont, pour la plupart, pas été créées avec de mauvaises intentions. Le but étant simplement de venir en aide aux personnes parfois timides qui n'osent pas se dévoiler en « direct » et cherchent un moyen plus simple de se faire connaître. L'assurance de l'anonymat ne reste cependant pas une valeur sure. **Charlotte L., Camille N. , Valentine B., Céline A.**

Les Cris, Bimestriel édité par **Nomis Editions** pour **AP Production**
S.A. au capital d'une vingtaine de Lordis et de quelques stylos
Directrice de la publication : Mme Aguilera, Proviseure
Siège social : Lycée Jean Vilar, Villeneuve-Lès-Avignon
1er tirage : 200 exemplaires (pdf à télécharger sur http://jeanvilar.net/)
Prix : gratuit (offert par le lycée Jean Vilar)
Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration.
Les photos publiées dans ce numéro sont libres de droits (domaine public) ou sous licence Creative Commons ©©

Equipe de rédaction (élèves de 2nde) : Céline A., Arthur S.-B., Baptiste B., Valentine B., Lia C., Jean G. XXIV, Bastien I., Jade J., Charlotte L., Rachel L., Clément M., Camille N., Maxence P., Eloise P.-H., Paul R.
Merci à Marlee A. et Evan G. pour leurs contributions
Logo : Anne-Claire A.

Blog : les.cris.over-blog.com

Laissez vos commentaires et inscrivez-vous pour recevoir la newsletter.

Ne pas jeter sur la voie publique